

A la maison comme à l'école, il doit y avoir de la discipline. Or, il n'y a pas de vraie discipline sans autorité et rarement d'autorité sans corrections.

Les châtimens comme moyen de répression ont toujours existé. Ils sont recommandés par nos livres saints. Lisez plutôt :

“Celui qui aime ses enfans ne se lasse pas de les corriger, espérant qu'il trouvera par là, en eux, son bonheur à la fin de ses jours, et qu'il ne les verra pas mendier aux portes.

“Vous avez des enfans, donnez-leur une bonne éducation et accoutumez-les, dès leur plus tendre jeunesse, au joug de l'obéissance.

“Ce n'est point aimer son enfant que de lui épargner les châtimens : quand on l'aime véritablement on s'applique à le corriger.

“Châtiez votre enfant sans perdre courage, de peur qu'il ne vous réduise à la nécessité de souhaiter sa mort.

“Le cheval qu'on n'accoutume point au mors, devient indomptable, et l'enfant abandonné à ses caprices ne connaît plus de frein.

“Flattez votre enfant, il vous rendra tremblant ; jouez avec lui, et il vous attristera.

“Ne vous familiarisez pas trop avec lui, de peur que vous n'ayez bientôt sujet de vous en